



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par Noémie Heiniger

Texte de juin 2026

15Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. » 16Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. » 17Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis. 18En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. » 19Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu ; et après cette parole, il lui dit : « Suis-moi. »

Jean 21,15-19

Rétablir la relation

Le pardon est un sujet vaste et de nombreuses fausses idées circulent autour. Vous connaissez probablement ces expressions qui disent qu'il faut oublier, que nous devons pardonner, qu'il ne faut plus parler de l'offense puisqu'il y a eu pardon. Pourtant le pardon demande tout un processus. Et cela prend du temps. Il y a tout d'abord la reconnaissance de ce qui a coupé, entravé la relation. Les deux parties prennent ensuite leur part et leur responsabilité dans ce qui a été vécu. Et c'est seulement après cela que la demande de pardon peut être exprimée. Puis vient le temps pour remettre la blessure, ne pas s'y accrocher, accepter de faire ce pas de plus pour rétablir la relation. L'offense n'est pas oubliée, mais elle ne fait plus « mal », elle a été remise. Cela signifie aussi que la personne qui pardonne est prête à repartir sur un autre chemin que celui de la blessure, la rancœur, la colère.

Ce processus est plein de risque, on se met à nu, on dit ses faiblesses, ce que l'on a fait qui a causé du tort, mais aussi où cela est venu nous toucher dans notre vulnérabilité. C'est un chemin de confiance sur lequel nous sommes appelé-e-s à marcher. Parfois ce n'est plus possible, ou parfois cela ne sera jamais possible. La relation à Dieu peut nous aider dans cette démarche. Le texte biblique proposé pour aborder cette démarche ne parle pas de pardon directement. Pourtant il exprime bien cette relation entre deux êtres qui a été rompue. Et il nous parle surtout de la manière dont Jésus et donc Dieu offre un rétablissement dans notre relation à lui.

Jésus ne culpabilise pas. Il demande « M'aimes-tu ? ». Par trois fois, comme pour insister que ce n'est pas une réponse facile. Puis Jésus invite Pierre à le suivre. C'est Jésus le Ressuscité qui s'exprime. Lui qui par sa vie démontre que la rupture, la mort ne sont pas vainqueurs, mais que c'est la vie qui prime. Un chemin délicat, périlleux, vulnérable qui nous travaille en profondeur quand nous le choisissons. Mais quelle vie ensuite peut s'en dégager ! Une confiance mutuelle est recréée entre Pierre et Jésus. Ce dernier confie à nouveau à Pierre, la mission d'être le berger de son peuple. Et Pierre, se sent réhabilité dans la relation, il peut à nouveau se faire confiance et surtout s'appuyer sur la vie de son maître et Seigneur. A nous de nous en inspirer aussi pour notre existence et mettre en première place les chemins qui apportent la vie dans nos relations, même brisées.